

Les pinceaux

Source Dalbe : Matières premières pour créer www.dalbe.fr

Comprendre les pinceaux

Si l'outil ne fait pas l'œuvre, il est notoire que les artistes mettent autant d'application dans le choix de leurs pinceaux que dans celui de leur peinture ou de leur support à peindre.

L'histoire des pinceaux témoigne d'ailleurs des tâtonnements et perfectionnements auxquels ce petit bâton, destiné à prolonger l'esprit et la main de l'artiste pour servir sa créativité, a donné lieu.



- Il y a 30 000 ans, pour peindre la grotte de Chauvet ou un peu plus tard celle de Lascaux, les hommes utilisaient leurs mains.
- Les Égyptiens avaient choisi le végétal pour confectionner des pinceaux qui n'avaient pas encore ce nom.
- Les premiers pinceaux apparaissent avec les calligraphes chinois plusieurs siècles avant J-C. Ils étaient faits de tiges de bambou terminés par des poils d'origine animale,
- À la Renaissance, le peintre toscan Cennino Cennini formalise le pinceau idéal dans son ouvrage *Libro dell'arte*, imprimé en 1437. Outre des précisions sur la technique des peintres, Le broyage des couleurs et la préparation des supports, Cennino Cennini précise qu'un bon pinceau ne saurait être réalisé qu'avec des poils de petit-gris (écureuil nordique), de chevreuil, ou avec des soies de porc.
- Un peu avant 1500, en découvrant le principe de capillarité, Léonard de Vinci comprend également la faculté de certains poils de pinceaux à absorber plus ou moins d'eau.
- De cette observation capitale découle l'invention, en 1750, de la virole métallique destinée à unir les poils et le manche.

La fabrication artisanale puis industrielle (la première fabrique de pinceaux a vu jour en 1793 à Paris) a donné lieu à d'autres variations. La virole, plate ou arrondie, la longueur du manche,

la nature du poil ou encore la touffe, ronde, bombée, en amande, en éventail ou plate ont évolué avec Les différents usages du pinceau.

DE L'IMPORTANCE DES POILS

- Pour être qualifié de bon, un pinceau doit: bien absorber la couleur, retenir l'eau (notamment pour l'aquarelle) et permettre une application harmonieuse de la couleur.
- Des qualités qu'il n'est possible de réunir qu'avec des poils naturels. Ces derniers sont en effet couverts d'écaillés dont la propriété est d'accentuer le principe de capillarité et l'absorption des pigments. Les vertus hydrophiles des poils naturels leur confèrent également le pouvoir de retenir l'eau. Les poils synthétiques, dépourvus d'écaillés et hydrophobes, n'autorisent pas une «trempe» de bonne qualité. Quant à l'aisance et la souplesse de l'application des couleurs, elles varient en fonction de la fleur (extrémité la plus fine) du poil ou de la fibre, du ventre de la touffe du pinceau (le volume de poils) et de la longueur du poil.



Un pinceau est constitué des éléments suivants :

- A. Poils :** fibres synthétiques ou poils naturels, ils doivent garder leur forme même mouillés.
- B. Touffe :** elle absorbe la peinture et la libère progressivement.
- C. Racine :** c'est la zone où sont insérées les fibres dans la virole.
- D. Virole :** véritable collier métallique en laiton, elle maintient le manche et les poils.
- E. Manche :** protégé par un vernis, il mentionne généralement le nom du fabricant, la gamme, la taille et la fibre sélectionnée.



TROIS CATÉGORIES DE POILS OU FIBRES

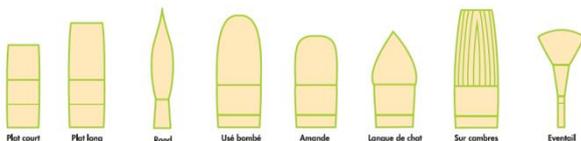
Les poils naturels extra-fins

- Les poils de martre : leur excellente réputation n'est pas usurpée. Ce poil rouge doré brillant favorise l'absorption de l'eau et des pigments, est particulièrement apprécié pour les techniques à l'eau telles que l'encre ou l'aquarelle. Il possède aussi une belle élasticité et une souplesse appréciées pour les travaux de précision.
- Les poils de petit-gris (Bleu, Kazan ou Doré) : extrêmement hydrophiles, ils permettent d'obtenir un pinceau fin et gonflé d'eau idéal pour les techniques à l'eau comme l'aquarelle et l'encre. Ils sont déconseillés pour l'huile et l'acrylique.
- Les poils naturels fins : aux côtés des poils d'oreille, de bœuf, appelés « imitation martre » une fois traités, on trouve également des poils de putois, de poney ou encore de chèvre.
- Les soies de porc riches en écailles et résistantes, elles offrent une très bonne absorption de la couleur. Elles sont principalement utilisées pour la peinture à l'huile, la gouache ou l'acrylique et pour la préparation des toiles et des fonds. Selon leur cambrure, elles ont également une merveille pour les empâtements. Trois types de soies de porcs sont proposés: Demi-Blanc, Beau-Blanc et Beau-Blanc Extra.

Les fibres synthétiques

- droites ou cambrées, robustes, elles sont surtout utilisées pour l'acrylique.

PINCEAUX POUR L'HUILE

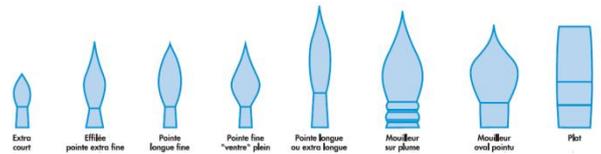


Les pinceaux destinés à peindre à l'huile ont un manche plus long que les autres. Cette singularité s'explique par la nécessité de tenir son pinceau le plus loin possible de la touffe en ayant le bras tendu afin de prendre de la distance avec la toile et d'élargir ainsi l'angle de vision.

Les soies de porcs sont privilégiées pour leur dureté qui sied parfaitement aux empâtements de matière. La souplesse des pinceaux en poils de martre ou de mangouste est plus adaptée aux dégradés ou glacis et aux détails. Les pinceaux larges ou les scalpels sont utilisés pour les fonds

ou Les grandes masses colorées. Les pinceaux plats conviennent au travail des motifs. Les touffes éventail sont idéales pour les fonds. Enfin les pinceaux fins, ronds ou à pointe permettent de peaufiner les finitions de l'œuvre,

PINCEAUX POUR L'AQUARELLE



Traînard, veineur, en éventail, langue de chat, brosse plate, pinceau rond... Le choix peut s'avérer difficile entre toutes les formes de pinceaux à aquarelle. Mais plus que tout autre médium, l'aquarelle réclame douceur, souplesse et rétention d'eau. La douceur et l'élasticité des petits-gris et poils de martre, leur remarquable qualité d'absorption de l'eau en font les outils indispensables de l'aquarelle. La brosse arrondie en poils de porc permet les aplats tandis que les brosses en fibres synthétiques sont utilisées pour estomper les couleurs. Enfin les effets de texture ou les fonds sont obtenus grâce au pinceau éventail. Mais que deviennent la langue de chat, le veineur et le traînard ? La langue de chat est appréciée pour les glacis ou le travail de détail. Les poils asymétriques du veineur permettent de réaliser des traits réguliers. Quant au traînard, il est apprécié pour le tracé de lignes délicates,

BIEN CONSERVER SES PINCEAUX

La longévité d'un pinceau dépend de la qualité de son nettoyage et de son stockage. Pour la peinture acrylique, l'eau et le savon noir sont souverains. Quant à la peinture à l'huile, et contre une idée reçue, l'essence de térébenthine est à proscrire. L'essence de pétrole désaromatisée est une bonne solution qui n'exclut cependant pas, en fin de séance de travail, de nettoyer les pinceaux avec de l'eau et du savon avant de les faire sécher sur un séchoir à pinceaux. Ce dernier outil présente l'avantage de ne pas déformer les touffes des pinceaux.

